
ET SI A NOUVEAU BRUXELLES BRUXELLAIT?

PROUVOST,CHRISTELLE

Page 11

Lundi 15 mai 1995

Et si à nouveau

Bruxelles bruxellait ?

Parcours aventureux et multidimensionnel au coeur de la ville.

Parce que l'histoire de Bruxelles ne se transmet pas, parce que ses souvenirs meurent avec les mémoires qui les portent, parce que l'on rase ses joyaux en une nuit sans que personne (ou presque) ne bronche, le Beursschouwburg a décidé de nous ouvrir les yeux.

Toujours soucieux, depuis deux ans, de faire pétiller dans son théâtre et dans les rues les mille et une cultures que compte la capitale, le Beurs lance ce mois-ci l'Urban X-perience. Un parcours aventureux et multidimensionnel au coeur de la ville qui nous fait partager

l'expérience urbaine américaine, photographiée par l'archiviste du déclin, Camilo Jose Vergara (voir l'interview ci-contre), nous révèle les rêves urbains de jeunes architectes, nous fait découvrir les quartiers oubliés de Bruxelles, ses lézardes, ses terrains vagues, ses chantiers-champignons (nous reviendrons plus en détails à ce Parcours urbain dans nos prochaines éditions).

En plus de ce voyage et des Soirées mélangées organisées à Molenbeek, dans le quartier Nord et le quartier Sainte-Catherine, le Beurs s'est une fois de plus associé au Transquinquennal et à son auteur complice, Philippe Blasband. Sensibles aux mystères, à l'atmosphère et à l'histoire de Bruxelles, Transquinquennal avait déjà demandé à des Bruxellois de raconter leur ville dans «Cité citée», et Blasband ne cesse de placer Bruxelles au coeur de son oeuvre. Ici, le but du jeu est de prendre des Bruxellois pure souche en «Filatures», de les traquer jusque dans les moindres recoins.

Pour livrer leur premier rapport d'enquête, les détectives de l'agence Pinson et Fils ont choisi le Beurs. Non seulement parce qu'il est le quartier général d'un «groupuscule» que leur commanditaire, un très riche agent immobilier, a chargé de surveiller, mais aussi parce que ce lieu, peinturluré de tags, est, pour eux, la preuve d'une certaine contradiction chez ces gens toujours prêts à défendre la moindre vieille brique et capables en même temps de «salir » leur lieu de ralliement.

Vaguement mystique et largement inquiétant, M. Jean Pinson écoute ses deux ravissantes assistantes, Agnès et Marie, reconstituer pour nous et pour lui la filature d'une Mlle X..., identifiée comme appartenant à ce groupuscule urbanistique menant des « actions» contre l'esprit d'entreprise immobilière et la spéculation.

Pourquoi Mlle X... a-t-elle arraché les avis «Interdit d'afficher» sur un immeuble abandonné ? pourquoi erre-t-elle sur les terrains vagues ? pourquoi est-elle entrée dans l'église Sainte-Catherine ? quel rapport entretient-elle avec ce marchand de postiches de Molenbeek ? et enfin pourquoi a-t-elle arpenté le hall du tout nouveau fief de la Kredietbank sur les quais ? La réponse à toutes ces questions ne vous sera pas révélée, mais sachez toutefois qu'au cours de cette promenade un crime a été commis. Menaçant, M. Pinson conseille à l'assistance d'être prudente à l'avenir...

Cultivant l'art du mystère et de l'intrigue à tiroirs, Philippe Blasband et ses enquêteurs (Pierre Sartenaer, ambigu et drôle à souhait, Belen Montoro et Magalie Pinglaut, complices parfaites) s'amuse à éveiller la fibre de notre curiosité. Curiosité pour l'histoire (qui se poursuit dans les prochaines «Filatures») et pour la ville. Cette ville étrange où l'on vide puis détruit en catimini, où les églises sont parfois étonnamment fermées, où le charme surgit là où on ne l'attendait pas. À la fois drôle et engagé, ce nouveau projet Blasband - Transquinquennal donne envie, à la sortie, et ce malgré les terribles avertissements de M. Pinson, d'aller à la redécouverte de la ville, de suivre les traces de Mlle X..., de jouer à notre tour les inspecteurs urbains.

CHRISTELLE PROUVOST